



Pierre Maitre, qui vient de nous quitter, était un très remarquable artiste du Loiret, dont la palette était fort riche – et dont l'œuvre considérable est trop méconnue. Il entre à la faïencerie de Gien à l'âge de 14 ans quand son illustre arrière-grand-père, Ulysse Bertrand, la quitte – et il y travaille jusqu'à ses 70 ans, exerçant les fonctions de directeur artistique après avoir été distingué comme Meilleur ouvrier de France. On lui doit de magnifiques « décors » qui comptent dans l'histoire de la faïencerie. On lui doit aussi la fresque du stade nautique de Gien (en grès et porcelaine), les peintures sur carreaux de porcelaine de l'église de Gien, le rosaire en grès de Notre-Dame de la Gorge aux Contamines-Montjoie, ainsi que les fresques murales de l'hôpital Saint-Louis, de Paris (en carreaux de



faïence de Gien).

Cet admirateur de Picasso fut aussi un peintre prolifique, se remettant constamment en cause, renouvelant sans cesse son approche de la peinture. Ses œuvres furent exposées, au-delà du Giennois, à Paris, Nevers, Menton... mais aussi à Londres, Amsterdam et New York. Titulaire de l'Ordre national

du mérite, Pierre Maître aimait toutes les formes de l'art, de la musique à la poésie. Dans un texte qu'il écrivit sur lui, Max-Pol Fouchet souligne qu'il recherchait constamment « *l'harmonie, celle du cœur de la main et de l'esprit réunies dans l'homme.* » Et il signa : « *Son ami qui doit l'avoir connu depuis toujours.* » Je pense à son épouse Danielle et à sa fille Isabelle.

Jean-Pierre Sueur